|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| logo starec v1 copie.jpg | 1024px-UN_emblem_blue_svg |  |

Comité de Pilotage conjoint du Fonds de Consolidation de la Paix (FCP)

|  |
| --- |
| Partie A. Information concernant la réunion du Comité de Pilotage conjoint*A remplir par le Secrétariat permanent* |
| Date de la réunion: 10 juin 2011 | Organisation des NU bénéficiaire: PNUD |
| Réunion N°: 1  | Budget PBF: 770.000 USD |
| Point N°: 2 | Domaine Prioritaire: Appui aux initiatives locales de consolidation de la paix, de réconciliation, et des dividendes de la paix économiques au niveau communautaire local |
| Partie B: Résumé du Programme*A remplir par l’ (les) organisation(s) des Nations Unies bénéficiaire(s)*  |
| De: Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) | Date de soumission: 03 juin 2011 |
| **PNUD Directeur pays a.i**M. Nick Hartmannnick.rene.hartmann@undp.org |
| Si approuvé, le programme aboutira à:[x]  Un nouveau Projet[ ]  La poursuite du Projet existant[ ]  Autre (préciser) | Le programme proposé est le produit de:[ ]  Une initiative des autorités nationales dans le cadre du Plan prioritaire du FCP pour le pays[ ]  Une initiative d’une organisation des Nations Unies dans le cadre du Plan prioritaire du FCP pour le pays[x]  Un travail conjoint des autorités nationales et des Nations Unies dans le cadre du Plan prioritaire du FCP pour le pays[ ]  Autre (préciser) |
| Organisation des Nations Unies bénéficiaire: Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) |
| Autorité(s) nationale(s): Ministère de l’Agriculture, Pêche et Elevage |
| Domaine Prioritaire: Appui aux initiatives locales de consolidation de la paix, de réconciliation, et des dividendes de la paix économiques au niveau communautaire local |
| Nom du Programme: La bio-économie intégrée pour l’amélioration des conditions et de la qualité de vie des populations rurales / Sud Kivu |
| Montant des fonds du FCP demandé pour le Programme: $ 770.000  |
| Montant et pourcentage des charges indirectes demandés: $ 50,374 (7%)  |
| Engagements annuels estimés:  | 2011450.000 $ | 2012320.000$ | 2013$ |
| Déboursements annuels estimés: | 2011450.000 $ | 2012320.000$ | 2013$ |
| ***Résumé narratif du programme*** |
| Le projet s’inscrit dans le Programme de stabilisation du Gouvernement de la RDC (STAREC) et dans la stratégie internationale de soutien à la sécurité et à la stabilisation (ISSSS) en se focalisant sur l’appui aux retournés, avec une attention particulière aux femmes, aux jeunes et autres groupes vulnérables dans le Sud Kivu, afin de contribuer à la réduction des risques de reprise des conflits par l’amélioration du capital social, économique et écologique des communautés concernées. Il est complémentaire au projet BEI (exécuté dans la région de Kinshasa) et sert d’adapter l’approche au contexte post-conflit et aux circonstances spécifiques du Sud-Kivu.Le projet est structuré autour de cinq composantes: 1) La création et l’équipement d’un centre de démonstration et de formation en matière de bio-économie intégrée, et la création des modèles concrets de l’application de la bio-économie intégrée au niveau des exploitations paysannes; 2) Des études de marchés et du secteur privé, ainsi que des diagnostiques socio-économiques des communautés visées ; 3) La capitalisation et l’échange du savoir-faire, des connaissances et des expérimentation des services techniques, ONGs et scientifiques actifs dans le domaine de développement agricole et rural et l’innovation au Sud-Kivu; 4) l’application de la bio-économie intégrée par les communautés villageoises dans leur environnement économique, social et écologique, à travers la formation, la fourniture des kits de démarrage aux paysan(ne)s, et la réplication des modules de gestion et de production. Ceci inclut les AGR et la gestion des écosystèmes ; 5) l’accompagnement technique et administratif du projet. Les composantes du projet incorporent également les thèmes transversaux, à savoir : la paix et la réconciliation, le genre, l'environnement, la santé. Le projet adopte une approche intégrée et participative et se fonde sur des partenariats publiques et privés pour sa mise en œuvre |
| **Partie C: Evaluation Technique*****A remplir par le Secrétariat permanent pour le Groupe d’Expert***  |
| ***Principes Généraux et Critères de Sélection*** |
| (a) | Le Programme est clairement basé sur le Plan prioritaire du FCP | Oui [x]  Non [ ]  |
| (b) | Le Programme soutient et assure l’appropriation nationale | Oui [x]  Non [ ]  |
| (c) | Le Programme soutient le renforcement des capacités nationales | Oui [x]  Non [ ]  |
| (d) | Le Programme est mis en œuvre dans un domaine ou les Nations Unies et leurs partenaires ont des avantages comparatifs  | Oui [x]  Non [ ]  |
| (e) | Le Programme puise dans les capacités et les expériences existantes dans le pays | Oui [x]  Non [ ]  |
| (f) | L’organisation et les structures gouvernementales ont la capacité d’exécuter le Programme et de produire les résultats escomptés  | Oui [x]  Non [ ]  |
| (g) | Le Programme est efficace, cohérent et rentable | Oui [x]  Non [ ]  |
| (h) | Le Programme évite le double emploi et/ou le chevauchement avec des activités menées par d’autres acteurs  | Oui [x]  Non [ ]  |
| (i) | Le Programme répond aux besoins immédiats de consolidation de la paix, tout en étant durable et en facilitant des améliorations à long terme | Oui [x]  Non [ ]  |
| (j) | Le Programme est le résultat d’un processus inclusif, de consultation et de partenariat, dont les bénéficiaires ont participé à l’élaboration  | Oui [x]  Non [ ]  |
| (k) | Le Programme peut-être exécuté dans les 18 mois | Oui [x]  Non [ ]  |
| (l) | Les décaissements estimés sont réalistes | Oui [x]  Non [ ]  |

|  |
| --- |
| **Partie D: Examen administratif** ***A remplir par le Secrétariat permanent*** |
| **4. Examen administratif par le Secrétariat permanent**  |
| (a) | Le document de Programme est conforme au format | Oui [x]  Non [ ]  |
| (b) | Le budget est soumis selon les catégories requises | Oui [x]  Non [ ]  |
| (c) | Les frais de gestion sont conformes au montant des charges indirectes approuvé | Oui [x]  Non [ ]  |
| (d) | Le résumé du Programme est fourni *(à mettre en ligne sur le site du FCP)*  | Oui [x]  Non [ ]  |

|  |
| --- |
| **Partie F: Décision du Comité de Pilotage conjoint** |
| **5. Décision du Comité de Pilotage conjoint du FCP**  [x]  Approuvé pour un budget total de 770.000 USD : [ ]  Approuvé avec modifications/condition [ ]  Renvoyé avec des commentaires pour une révision de la proposition [ ]  Rejeté |
| **Motifs/Remarques:**  |
| **M. Adolphe Lumanu Mulenda Bwana N’sefu****Vice-Premier Ministre****Ministre de l’Intérieur et Sécurité** **Co-président, Comité de Pilotage conjoint** **\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_****Signature** **\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_***Date*  | **M. Fidèle Sarassoro****Représentant Spécial Adjoint du Secrétaire Général des Nations Unies en RDC****Co-président, Comité de Pilotage conjoint** **\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_****Signature** **\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_***Date*  |

|  |
| --- |
| **Partie G: Examen de l’Agent administratif** *A remplir par l’Agent administratif*  |
| **7. Action prise par le Coordonnateur exécutif du Bureau du Fonds d’Affectation Multi-donateurs (BFAM), PNUD, New York** [ ]  Programme en conformité avec les dispositions des mémorandums d’accord entre les Nations Unies et le PNUD, les organisations des Nations Unies bénéficiaires et le PNUD, et en conformité avec la lettre d’accord avec les donateurs. |
| **Coordonnateur exécutif du BFAM, PNUD, New York** **\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_****Signature Date** |

**FONDS DE CONSOLIDATION DE LA PAIX (FCP)**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Organisation des NU bénéficiaire: PNUD** |  | **Domaine Prioritaire :** Appui aux initiatives locales de consolidation de la paix, de réconciliation, et des dividendes de la paix économiques au niveau communautaire local |
| **Directeur du Programme:** Directeur du pays PNUD *a.i***Nom:** M. Nick Hartmannnick.rene.hartmann@undp.org |  | **Ministère ou autre entité nationale:** S.E.M Norbert Basengezi KatintimaMinistre de l’Agriculture et la Pêche et de l’Elevage |
| **N° du Programme:**  |  | **Durée du Programme:** 12 mois**Date de démarrage estimée:** juin 2011 |
| **Nom du Programme:** La bio-économie intégrée pour l’amélioration des conditions et de la qualité de vie des populations rurales / Sud Kivu |  | **Lieu(x) couvert(s) par le** **Programme:**  Sud-Kivu, Territoire de Kabare |
| **Description du Programme:**Le projet s’inscrit dans le Programme de stabilisation du Gouvernement de la RDC (STAREC) et dans la stratégie internationale de soutien à la sécurité et la stabilisation (ISSSS) en se focalisant sur l’appui aux retournés, avec une attention particulière aux femmes, aux jeunes et autres groupes vulnérables dans le Sud Kivu, afin de contribuer à la réduction des risques de reprise des conflits par l’amélioration du capital social, économique et écologique des communautés concernées. Il est complémentaire au projet BEI (exécuté dans la région de Kinshasa) et sert d’adapter l’approche au contexte post-conflit et aux circonstances spécifiques du Sud-Kivu |  | **Coût total du Programme:** 1.270.000 $**Fonds de Consolidation de la Paix (FCP):** 770.000 $**Contribution du Gouvernement:** 250.000 $en nature (centre de démonstration et de formation a Musheshwe)**Autres (PNUD)**: 50.000 $ (installation radio communautaire), 100.000 $ (estimation transport et fonctionnement) et 100.000 $ (est. appui bureau régional)**TOTAL:** 1.270.000 $ |
| **Objectifs Globaux de Consolidation de la Paix et Objectifs Immédiats:**Le projet contribue à la consolidation de la paix en améliorant la sécurité alimentaire, les conditions et la qualité de vie des catégories vulnérables, en augmentant les revenus des populations, avec une attention particulière pour les retournés et les communautés d’accueil. |
| **Résultats et Activités Clés:** Le projet est structuré autour de cinq composantes: 1) La création et l’équipement d’un centre de démonstration et de formation en matière de bio-économie intégrée, et la création des modèles concrets de l’application de la bio-économie intégrée au niveau des exploitations paysannes; 2) Des études de marchés et du secteur privé, ainsi que des diagnostiques socio-économiques des communautés visées ; 3) La capitalisation et l’échange du savoir-faire, des connaissances et des expérimentation des services techniques, ONGs et scientifiques actifs dans le domaine de développement agricole et rural et l’innovation au Sud-Kivu; 4) l’application de la bio-économie intégrée par les communautés villageoises dans leur environnement économique, social et écologique, à travers la formation, la fourniture des kits de démarrage aux paysan(ne)s, et la réplication des modules de gestion et de production. Ceci inclut les AGR et la gestion des écosystèmes ; 5) l’accompagnement technique et administratif du projet. Les composantes du projet incorporent également les thèmes transversaux, à savoir : la paix et la réconciliation, le genre, l'environnement, la santé. Le projet adopte une approche intégrée et participative et se fonde sur des partenariats publiques et privés pour sa mise en œuvre**Montant Total Approuvé: $\_\_\_\_\_\_770 000 $ USD\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_** |

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Au nom de:** |  ***Signature*** |  |  ***Date*** |  |  ***Nom/Titre*** |
| **Autorité nationale** |  |  |  |  |  |
| **Organisation des NU bénéficiaire** |  |  |  |  |  |
| **Co-président (Gouvernement)** |  |  |  |  |  |
| **Co-président (ONU)** |  |  |  |  |  |

1. **ANALYSE DE LA SITUATION ET CONTEXTE**

Le projet vise à répondre aux principaux défis liés à la sécurité alimentaire, à la relance des productions et des économies locales et à l’amélioration des conditions et de la qualité de vie des communautés du Sud Kivu dans un contexte marqué par le retour progressif de la paix et de la stabilité et la restauration de l’Autorité de l’Etat sur l’ensemble du pays.

Le développement du secteur rural a été sévèrement handicapé par les conflits armés que le pays a connus notamment dans les provinces de l’Est et qui ont eu pour conséquences majeures des déplacements massifs de populations, l’abandon des exploitations agricoles, les pertes et vols d’animaux. Le secteur du développement rural a fortement souffert depuis les années ‘90 de la dégradation et/ou de la destruction de ses principales infrastructures et des services d’appui et d’accompagnement au monde rural en matière de recherche, de formation et d’encadrement.

La situation du Sud Kivu reste encore très volatile et instable. La présence de différents groupes armés (FDLR, Mai Mai) et les opérations militaires lancées par les FARDC contre les Forces Démocratiques pour la Libération du Rwanda (FDLR) ont continué à créer des zones et des poches d’insécurité. Depuis le début de l’année 2009, les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) ont mené, soit de façon unilatérale, soit conjointement avec la MONUC/MONUSCO, des opérations de traque contre les FDLR. Ces opérations n’ont pas encore atteint les résultats escomptés, mais on constate que certains territoires connaissent un meilleur niveau de stabilité qu’au par avant.

Tenant compte de la situation ci-dessus, la commission ‘mouvement des populations’ indique qu’à la fin de l’année 2010, 225.009 personnes étaient retournées dans l’ensemble de la Province. Au cours de la même période, 752.195 personnes étaient encore déplacées. Dans les Hauts Plateaux (Fizi et Mwenga), à Kalehe, à Mwenga, à Shabunda et à Uvira se côtoient personnes déplacées, retournées et familles d’accueil. On constate que les territoires de Walungu et Kabare sont de plus en plus stabilisés (relativement peu de déplacés et la tendance est vers la baisse).

**Mouvement des populations en 2009 et 2010 au Sud Kivu**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Territoire** | **Retournés** | **Déplacés** |
|  | Juin 2009 | Déc. 2009 | Juin 2010 | Déc. 2010 | Juin 2009 | Déc. 2009 | Juin 2010 | Déc. 2010 |
| **Bukavu** | 0 | 0 | 0 | 0 | 40.455 | 40.455 | 16.350 | 16.350 |
| **Fizi** | 17.070 | 18.175 | 65.881 | 54.766 | 26.240 | 42.187 | 47.140 | 53.470 |
| **Kabare** | 33.570 | 33.770 | 200 | 2.295 | 72.865 | 77.300 | 66.197 | 68.952 |
| **Kalehe** | 0 | 23.711 | 48.914 | 30.494 | 247.865 | 341.085 | 290.749 | 325.704 |
| **Mwenga** | 9.215 | 0 | 38.020 | 36.660 | 28.735 | 43.565 | 38.230 | 69.915 |
| **Shabunda** | 51.400 | 33.260 | 39.724 | 69.414 | 61.015 | 58.110 | 57.400 | 107.173 |
| **Uvira** | 8.650 | 16.985 | 14.105 | 31.380 | 9.330 | 51.644 | 76.088 | 83.921 |
| **Walungu** | 486.100 | 81.135 | 24.545 | 0 | 50.375 | 76.595 | 26.350 | 26.710 |
| **TOTAL** | **606.005** | **207.036** | **231.389** | **225.009** | **536.880** | **730.941** | **618.504** | **752.195** |

Le Sud-Kivu sort progressivement de la phase de conflit justifiant ainsi l’ouverture du chantier de la transition des opérations humanitaires vers le développement. L’une des gageures fondamentales est la relance des moyens d'existence, notamment dans le milieu rural et périurbain, afin de compléter et renforcer les efforts autour de la sécurité, de la construction de l'État et du développement social.

L’analyse économique du Sud Kivu, réalisée en 2008 par FAO, BIT et PNUD, ensemble avec le gouvernement et la société civile et le secteur prive, servait à élaborer la *Stratégie de relance des moyens d'existence au Sud Kivu,* (adaptée en 2009). Cette stratégie vise à appuyer les principaux moyens d’existence, à savoir : agriculture de subsistance, élevage, pêche artisanale, métiers et micro-entreprenariat, miniers artisanaux. Les lignes stratégiques identifiées sont les suivantes:

1.- Réhabilitation de l'infrastructure routière et énergétique, dans l’optique de lier les zones de production avec les zones de consommation ;

2.- Appui à la production, à la transformation et à la commercialisation agricoles (cultures, élevage et pêche) ;

3.- Appui à l'emploi et aux petits entrepreneurs ;

4.- Renforcement des capacités et encadrement professionnel.

La présente proposition de projet est en ligne avec les axes stratégiques 2 et 3 mentionnées.

Les problèmes identifiés et les solutions envisagées liés à la consolidation de la paix sont notamment :

* Les conflits armés à l’Est du pays, l’instabilité politique et les catastrophes naturelles ont augmenté le niveau d’insécurité alimentaire dans tout le pays. Plus de 60% des ménages ont été victimes de pillages de récolte ou de vols d’animaux dans l’ensemble des provinces au cours de ces deux dernières années.
* La dégradation des terres et la déforestation qui constituent un frein sérieux au développement de l’agriculture et qui contribuent à la dégradation des systèmes de production, la détérioration de l’environnement, la perte de biodiversité, l’augmentation des gaz à effets de serre, la baisse des rendements agricoles.
* Ces phénomènes sont en étroite corrélation avec la pauvreté dans un contexte de répartition inégale des terres et une démographique caractérisée par une forte densité humaine, et qui se traduit par la surexploitation des populations rurales des petits lopins de terres disponibles, la dégradation de la fertilité de la terre, l’exploitation du bois de feu due à l’absence d’accès des population rurales à d’autre sources d’énergie que le bois ou aux coûts relativement élevés de l’énergie électrique pour les populations urbaines (seule 1 % de la population a accès à l’énergie électrique). Tous cela caractérise un système d’exploitation agricole et environnemental peu durable.
* La situation nutritionnelle particulièrement préoccupante dans l’Est du pays où les violences armées avaient occasionnées des déplacements massifs de populations qui ont directement affecté la sécurité alimentaire des ménages. Le taux de malnutrition aiguë globale est de 13 % et celui de la malnutrition chronique de 38 % au niveau national avec des disparités selon les régions. Les ménages avec consommation alimentaire pauvre qui constituent le socle de l’insécurité alimentaire représentent 10% des ménages dans le sud Kivu.

Les populations du Sud Kivu pratiquent l’agriculture et l’élevage et 83% des ménages dans le Sud Kivu y dépendent directement. Les principales spéculations sont la banane, le manioc, le soja, la patate douce, le haricot, le sorgho et le maïs. Le manioc constitue la principale culture vivrière, mais les rendements sont faibles du fait notamment de l’appauvrissement des sols. Ainsi à l’échelle provinciale, les productions locales pour les principales spéculations (manioc, maïs, riz) n’arrivent pas à satisfaire les besoins alimentaires. Le déficit alimentaire est comblé par les importations en provenance du Nord Kivu et du Katanga. L’élevage bovin est très répandu au Sud Kivu malgré la situation d’insécurité qu’a connue la Province et qui a été marquée notamment par les vols d’animaux. Cependant, avec le retour progressif de la stabilité, on assiste à la reconstitution rapide du cheptel bovin. Deux techniques d’élevage se côtoient au sein des exploitations familiales paysannes ; d’une part un élevage extensif où les troupeaux pâturent toute la journée dans les pâturages de collines sous la conduite de bouviers et d’autre part, un élevage semi-intensif qui est pratiqué dans la majorité des exploitations familiales. La production de lait reste très faible (2 à 3 litres de lait par jour par traite). Elle est entièrement autoconsommée.

Les terres du groupement de Bushumba, qui est la zone principale d’intervention du projet, sont caractérisées par une forte dégradation des sols du fait d’une part à la pression humaine sur les ressources ligneuses pour l’exploitation du bois et du charbon de bois et d’autre part à l’extension progressive des terres de culture due à la croissance démographique et à la forte densité de la population rurale. Cette situation est exacerbée par la vente de terres par les chefs coutumiers aux grands éleveurs et donc à la réduction des terres de culture et des aires de pâturages.

Cette situation touche plus particulièrement les retournés avec un accent particulier sur les femmes, les jeunes, les personnes avec handicap et les catégories défavorisées au sein des communautés rurales et urbaines. Leurs conditions et la qualité de leur vie pourront être améliorées grâce au transfert des connaissances et des innovations technologiques leur permettant d’apporter des réponses économiques, sociales et écologiques aux problèmes auxquels ils sont confrontés au sein de leurs exploitations familiales et dans leurs milieux.

1. **JUSTIFICATION DU PROGRAMME**

Dans le cadre de la mise en œuvre de son ***Programme de Stabilisation et de Reconstruction des zones sortant des confits armés (STAREC)***, visant notamment à l’amélioration des conditions et de la qualité de vie des populations en termes de sécurité, développement sociale et relance économique, le gouvernement de la RDC a souhaité l’appui du PNUD pour la promotion du concept, des techniques et technologies du système Bio-Economie Intégrée (BEI) comme réponse à la problématique de la pauvreté en milieu rural et comme levier pour la relance des économies locales. Les expériences menées en Ethiopie, au Mozambique et en Côte d’ivoire sous l’impulsion de l’ONG internationale Bio-Economy Africa (BEA) servent de base.

Le système BEI s’inscrit dans des principes et une philosophie d’intervention basés sur l’amélioration des revenus, de la qualité de vie des populations rurales et la protection de l’environnement à travers le développement des capacités et le transfert de technologie afin de renforcer le capital social, économique et écologique des communautés bénéficiaires.

En terme de cohérence avec la stratégie nationale de développement, le projet d’introduction de la Bio économie intégrée vient en appui au STAREC en se focalisant sur un appui intégré et holistique aux retournés et communautés d’accueil dans les zones de retour stable pour contribuer à la pacification et à la relance des économies locales.

Le projet est en cohérence avec la stratégie nationale de développement, et contribue à terme à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement en RDCà savoir l’OMD 1 : « *Réduire l’extrême pauvreté et la faim* », l’OMD 3,  « *égalité des sexes et autonomisation des femmes*» et l’OMD 7 « *Assurer un environnement durable* ».

1. **DEMARCHE DU PROGRAMME**

Ce projet est complémentaire au projet BEI, financé par le FIDA et le PNUD, qui concerne notamment la région de Kinshasa (N’sele), mais aussi les activités à Musheshwe et qui sont exécutées par le BEA. Ce projet concerne la partie complémentaire au projet du BEI afin de pouvoir répondre à la situation particulière du contexte de post-conflit, plus spécifiquement de celle du Sud-Kivu, et de développer des réponses adaptées aux circonstances spécifiques de cette région, tout en se basant d’un coté sur l’approche BEI déjà développé et de l’autre coté sur les connaissances et expériences riches déjà acquises par les différents acteurs dans la région. Comme le BEA dispose déjà des financements pour l’exécution des action de base (réfection du centre, élaboration des modules de formation de base), ce projet se concentre sur les adaptions et la spécification de l’approche BEI aux circonstances de Sud-Kivu et pour s’assurer qu’il existe un système de suivi adéquat pour mesurer l’impact des techniques proposées.

Les résultats et activités concernent notamment les domaines suivants :

1. La création et l’équipement d’un centre de démonstration et de formation en matière de bio-économie intégrée, et la création des modèles concrets de l’application de la bio-économie intégrée au niveau des exploitations paysannes;
2. Des études de marché et du secteur privé, ainsi que des diagnostics socio-économiques des communautés visées ;
3. La capitalisation et l’échange du savoir-faire, des connaissances et des expérimentations des services techniques, ONG’s et scientifiques du Sud-Kivu concernés par les domaines du développement agricole et rural et de l’innovation;
4. L’application de la bio-économie intégrée par les communautés villageoises dans leur environnement économique, social et écologique, à travers la formation, la fourniture des kit de démarrage aux paysan(ne)s, et la réplication des modules de gestion et de production. Ceci inclus les AGR et la gestion des écosystèmes ;
5. L’accompagnement technique et administratif du projet.

Les bénéficiaires directs sont :

* Les communautés dans les alentours du centre de formation et de démonstration. 200 personnes seront formées, qui à leur tour formeront chacun 10 autres personnes. Le total des personnes formées directement atteindra le 2.000 personnes/ménages, ce qui représente environ 12.000 personnes ;
* Les autres acteurs (services, ONG, scientifiques), qui participent dans les échanges des connaissances, dont le chiffre est estimé a 100 personnes, qui vont répercuter les acquis de connaissances dans leurs structures respectives ;
* BEA, qui à travers les appuis techniques et les informations sera mieux en mesure d’adapter les modules de formation aux contextes spécifiques du Sud-Kivu, et de tirer les leçons des expériences des autres organisations

Un diagnostic rapide, suivi d’une analyse socio-économique des bénéficiaires potentiels, sera réalisé au début du projet. Ce qui permettra de constituer une base de données et un système GIS, qui serviront pour le suivi du projet en mesurant les amélioration de la production, des revenus et des conditions de vie des bénéficiaires et des communautés

**Durabilité du Programme :**

Il s’agit d’un projet complémentaire au projet BEI, exécuté dans la région de Kinshasa et qui a déjà programmée des activités à Musheshwe. A travers des adaptations aux réalités du Sud-Kivu, et à la situation de post-conflit de la province, le projet BEI s’étendra vers les autres provinces du pays. Le projet BEI a la vocation de devenir un programme national, sur base d’un partenariat entre le ministère de l’agriculture et l’ONG BEA. Le dit programme reçoit déjà un appui financier de 2.000.000 $ du FIDA, de 650.000 $ du PNUD et 300.000$ du Bureau Régional du PNUD et des appuis en nature (estimé à 500.000 $) du gouvernement.

1. **ARRANGEMENTS DE GESTION ET DE COORDINATION**

Ce projet est complémentaire au projet BEI, qui au niveau national, est coordonnée par une Unité de Gestion de Projet (UGP), et à un comité de pilotage au niveau national et a prévu des comités de suivi au niveau provincial. La présente proposition se greffe à ces structures.

L’UGP du projet BEI bénéficiera de l’appui du personnel technique BEA Ethiopie, d’un expert international spécialiste en capitalisation et en gestion et partage des connaissances et d’un expert national spécialiste en agronomie et environnement qui seront financés sur les ressources du Bureau régional du PNUD dans le cadre de l’appui au renforcement des capacités de BEA. Ces personnes appuieront aussi la mise en œuvre du projet d’appui à Musheshwe.

Au Sud-Kivu, une **Unité de Gestion du Projet Provincial** (UGPP) sera créée, qui consiste de la part du BEA d’un expert de l’ONG et un expert national recruté et du cote du PNUD de l’expert en dynamique communautaire et l’expert en base de données. Ils gèrent les activités en commun accord.

Il est important de souligner que bien que ces deux projets seront complémentaires, ils seront gérés séparément. Néanmoins, le plan de travail de l’antenne du projet BEI et celui du projet d’appui devrait être élaboré et exécuté de manière complémentaire entre les deux.

**Le comité provincial de suivi**

Dans le cadre du projet BEI, un comité provincial de suivi pour l’antenne du projet BEI à Musheshwe est déjà prévu. Pour assurer une bonne collaboration, cohérence et complémentarité entre les deux projets, ce même comite servira aussi bien pour le suivi de l’antenne du BEI que pour le suivi du projet

Ce comité provincial technique de suivi sera présidé par le ministère provincial de l’agriculture, et incluras les acteurs d’exécution (PNUD et BEA), ainsi que d’autres ministères impliqués et les autres acteurs (scientifiques, ONG, secteur privé). Ce comité se réunira trimestriellement pour examiner le rapport de progrès et l’adaptation trimestrielle du plan de travail.

**Gestion financière.**

La gestion financière du projet d’appui sera assurée par le PNUD et selon les procédures de gestion du PNUD. A cet effet un chargé de finances et d’administration sera mi-temps disponible et payé (50 %) par le projet. Un accord de coopération avec BEA sera établi pour l’exécution des activités spécifiques (voir budget détaillé et chronogramme).

Un rapport financier trimestriel accompagnera le rapport trimestriel narratif de progrès, qui sera soumis au comité provincial de suivi

1. **SUIVI ET EVALUATION**

Il est important de différencier deux mécanismes de suivi :

1. le suivi de l’impact des interventions :

Pour le suivi de l’impact des interventions du projet, une base de données (*baseline study*), couplé avec un système GIS, sera constituée au début du projet et les données seront régulièrement semestriellement actualisées, afin de permettre de mesurer les effets notamment sur le plan de la production, des revenus et des conditions de vie des bénéficières.

1. le suivi de l’exécution du projet

Le suivi du projet se fait sur la base des rapports narratives et financiers trimestriels, qui seront examiné par le comité provincial de suivi. Ceci sera renforcé par des visites de suivi régulières, aussi bien par ce comité, que par les responsable du PNUD à Bukavu et à Kinshasa.

A la fin du projet, une évaluation externe est prévue, afin de tirer de leçons pour des projets futurs dans le même domaine.

1. **ANALYSE DE RISQUES ET HYPOTHESES**

|  |
| --- |
| **Risques externes au projet** |
| **Risque** | **Impact/Probabilité\***  | **Réponse programmatique/Mesure de mitigation** |
| Faible adhésion des autorités provinciales et des communautés locales au projet | 3/1 | Implication dès le début des autorités (provinciales, territoriales et locales) et des services à toutes les étapes du projet. L’implication du ministère de l’agriculture dans le comité national de pilotage et dans le comité provincial de suivi diminue ce risque |
| Reprise des hostilités dans la zone d’intervention du projet  | 4/2 | L’influence du projet sur les conflits plus généraux est limitée et le PNUD ne peut que faire le plaidoyer auprès des autorités politiques (autorités et communautés). Par la responsabilisation des OP et des ONG dans la mise en œuvre, le projet diminuera le risque que tous les acquis tomberont à eau quand il y a reprise des hostilités |
| Manque de capacité au sein de BEA | 4/2 | Le PNUD a prévu de renforcer les capacités de l’ ONG concernée par un autre projet d’appui technique.  |
| Les conflits fonciers | 3/4 | Prévention par la redynamisation des mécanismes traditionnels d’accès à la terre et de règlement des conflits fonciers |
| Réticence des autres acteurs (scientifiques, ONG, secteur prive) de s’engager dans un dialogue et échange des connaissances.  | 4/2 | Implication des ministères concernés afin d’atteindre les scientifiques.Assurer un dialogue ouvert, qui peut intéresser tous les acteurs.  |
| **Risques internes au projet** |
| **Risque** | **Impact/Probabilité\***  | **Réponse programmatique/Mesure de mitigation** |
| Mauvaise gestion administrative et financière et de pratiques de corruption par le personnel de terrain | 4/2 | Application rigoureuse de la sélection du suivi des partenaires (audits, suivi sur le terrain, exigence des rapportage, financement en tranches, etc.) pour signaler à temps les faiblesses et pour prendre des mesures correctives. |
| Dysfonctionnement des mécanismes de supervision, coordination et suivi  | 3/2 | Rapportage trimestriel au PNUD et semestriel au SRFF/bailleur. Tenu régulière des réunions du comité provincial de suivi (et contrôle à partir de Kinshasa)  |
| Manque d’harmonie entre le PNUD et BEA dans la mise en œuvre conjointe du projet | 4/2 | Mécanismes de concertation et de communication à différents niveaux (local, provincial et de supervision de Kinshasa) |

\* 1 = faible, 5 = élevé

**7. LE CADRE LOGIQUE**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Objectifs** | **Indicateurs objectivement vérifiables** | **Moyens de vérification** | **Montant (ou autre source)** | **Principales hypothèses** |
| **Objectif global de consolidation de la paix :** La consolidation de la paix est renforcé par l’amélioration de la sécurité alimentaire, des conditions et de la qualité de vie des catégories vulnérables, et par l’augmentation des revenus des populations, avec une attention particulière pour les retournés et les communautés d’accueil. | Augmentation de la production agricole et des revenus des ménagesStabilisation des communautésRégénération de l’environnement | Statistiques agricolesEnquêtes |  | La situation politique stable durant toute l’année dans le Sud Kivu |
| **Objectif immédiat :**Promouvoir le capital économique, social et écologique du monde rural par l’amélioration des conditions et de la qualité de vie des catégories vulnérables, la protection de l’environnement et l’augmentation de revenus des populations rurales et urbaines à travers le développement des capacités, le partage des connaissances et le transfert de technologies appropriées inspirées des principes et pratiques du système de la bio-économie intégrée (BEI). | Amélioration de la qualité de vie.Accès aux services de la formation.Partage des connaissances et savoir faire entre différents acteurs du développement rural (ONG, scientifiques, secteur prive, services techniques). | Rapports |  | Les bénéficiaires adhèrent aux innovations technologiques BEI.Les différents acteurs sont disposés à partager leurs expériences  |
| **Résultat 1 :** *Le centre de formation et de démonstration est fonctionnel et des modèles concrets du BEI sont installés au niveau des exploitations paysannes* |  | Rapports, études  |  | Implication du BEA et son budget disponible |
| **Activités** | Sous-total | 85.000 $ |  |
| 1.1. Réhabilitation et équipement des structures d’accueil et formation (Musheshwe) ; | Structures d’accueil et équipements fonctionnels | Rapports | PM (Projet BEI) | Disponibilité du centre de formation et de démonstration de Musheshwe par l’état |
| 1.2. Création d’un site de démonstration au centre de formation (Musheshwe); | Centre de démonstration opérationnel | Rapports | PM (projet BEI) |
| 1.3. Construction de 2 bio-digesteurs* l’un sur base des déchets d’élevage/agriculture pour la production commercial,
* l’autre sur base des déchets humains pour l’eclairage et la cuisine au sein du centre (comme démonstration fonctionnelle)
 | 2 bio-digesteurs installés et fonctionnels | Rapport de visite et de suivi des réalisations  | 40.000 $ |  |
| 1.4. Production d’engrais organique, production et exploitation du biogaz  | Quantité d’engrais organique produiteQuantité de biogaz produite | Rapports du projet | 0 |  |
| 1.5. Installation d’autres démonstrations dans des différents domaines (production et techniques d’agriculture, d’élevage, de transformation, de commercialisation, d’artisanat, autres productions, etc.) au centre de formation, | Types et nombre de démonstrations installes (technique d’irrigation, enrichissement des sols, techniques de production intensives, techniques d’élevage, techniques de transformation, nouveaux cultures, aviculture, apiculture, etc.) | Rapports, visites de terrain | 20.000 $ |  |
| 1.6. Identification et sélection participative des paysan(ne)s et/ou associations bénéficiant des installation des démonstration au niveau paysan  | Nombre de bénéficiaires (sexe-spécifique) sélectionnés | Liste des bénéficiaires des démonstrations | 5.000 $ | Paysan(ne)s motivés pour des démonstration sur leurs exploitations |
| 1.7. Installation des 2 bio-digesteurs au niveau des exploitations paysannes (de type différente de gestion) | 2 bio-digesteurs installées et gérées d’une manière différente. | Rapport, visites de terrain | 10.000 $ |  |
| 1.8. Installation d’autres types de démonstration au niveau des exploitations paysannes | Nombre et types de démonstrations installéesNombre de bénéficiaires (sexe-spécifique) | Rapport, visites de terrain | 10.000 $ |  |
| **Résultat** 2 : *Le projet dispose d’un base de données et d’un système GIS concernant les communautés et les bénéficiaires ciblés, a une connaissance de fonctionnement des marchées et a établi des accords avec le secteur privé. Un système de suivi est établi et fonctionnel*  |  | Etudes spécifiques, base de données/, système GIS. Analyses des filières spécifiques, MOU avec secteur privé, Rapports de suivi et d’impact |  |  |
| **Activités**  | Sous-total | 140.000 $ |  |
| 2.1. Réaliser et analyser une diagnostique rapide des communautés environnantes du centre de formation et de démonstration. | Rapport de diagnostique rapide disponible | Rapport | 10.000 $ |  |
| 2.2. Concevoir le système de base de données et du GIS | Structure de base de données et du système GIS développé | Rapport | 0 $ |  |
| 2.3. Elaborer, tester et dupliquer la fiche d’enquête socio-économique et d’identification GIS auprès des bénéficiaires potentiels | Fiche d’enquête disponible | Fiche | 5.000 $ |  |
| 2.4. Mener l’enquête auprès des bénéficiaires potentiels | Nombre de bénéficiaires potentiels enquêtés | Fiches d’enquête | 25.000 $ |  |
| 2.5. Constituer et analyser une base de données et le système GIS concernant la situation socio-économique des bénéficiaires | Base de données et GIS constituée | Base de données et GIS | 0 $ |  |
| 2.6. Identifier des filières prometteuses (sur base du diagnostic et de la base de données) et nouvelles (sur base des innovations par BEA) | Filières prometteuses identifiées | Rapport | 0 $ |  |
| 2.7. Etudes de marché et leur fonctionnement des filières identifiées | Nombre de filières analysées | Rapport des études | 40.000 $ |  |
| 2.8. Identifier et diagnostiquer des acteurs du secteur prive dans les filières analysées  | Nombre de diagnostics des acteurs du secteur prive disponible | Rapports d’analyse | 20.000 $ | Acteurs du secteur privé collaborent |
| 2.9. Négocier et établir des accords de principe de collaboration avec des acteurs du secteur privée | Nombre d’accords de principe (MOU) avec des acteurs du secteur privé | Accords de principe (MOU)  | 0 $ |
| 2.10. Collecter et analyser les données socio-économiques auprès des bénéficiaires directes (système de suivi) | Nombre des bénéficiaires, suivi et qualité des données collectés | Rapports d’analyse de suivi | 20.000 $ | Formation par BEA réalisées |
| 2.11. Collecte et analyse des données socio-économiques auprès des paysans formés par bénéficiaires directs (analyse du système de formation en cascade) | Nombre des paysans, formés indirectement, suivi et qualité des données collectés | Rapports d’analyse de suivi | 20.000 $ | Système de formation en cascade fonctionnel |
| **Résultat 3** : *Un système de partages des connaissances avec les acteurs clés au Sud-Kivu (services, scientifiques, ONG, secteur privé) est mise en place et est opérationnel* | Fréquence et qualité des ateliers et/ou du système internet de partage des connaissances | Rapports des ateliers et/ou contributions au système internet |  | Les acteurs veulent partager leurs connaissances |
| **Activités** | Sous-total | 80.000 $ |  |
| 3.1. Identification des acteurs au Sud-Kivu dans le domaine de développement rural, agricole et d’innovation techniques | Acteurs identifiés |  | 0 $ | Volonté et participation active des acteurs, inclus BEA, de partager leurs connaissances |
| 3.2. Organisation des ateliers de réflexion avec les acteurs identifiés | Au moins 3 ateliers organisés concernant le partage des connaissances, des techniques et des expérimentations avec les acteursNombre et type d’acteurs participants aux ateliers  | Rapports des ateliers | 60.000 $ |
| 3.3. Un système de partage de connaissance est fonctionnel | Selon le système de partage décidé | Système défini | 20.000 $ |
| 3.4. Etablissement de partenariats de recherche /action formation avec les autres acteurs sur des thèmes en relation avec les problèmes agro-écologique et de santé animale et de technologie novatrices  | Nombre de modules de recherche testés et validés  | Documents d’accords de partenariat  | 0 $ |
| **Résultat 4** : *Les communautés et les paysan(ne)s appliquent les techniques du BEI, augmentent leur revenus et leur conditions de vie sont améliorées.* | Augmentation des revenus des paysans démonstrateurs  | Rapports de suivi |  | Disponibilité des fonds et des techniciens du BEA |
| **Activités** | Sous-total | 190.000 $ |  |
| 4.1. Identification des paysan(ne)s bénéficiaires et volontaires à participer, à travers des discussions au niveau des villages  | Nombre de bénéficiaires (sexe-spécifique) identifiés |  | 10.000 $ |  |
| 4.2. Formation des bénéficiaires dans la philosophie BEI | Nombre des personnes (sexe-spécifique) formées | Rapport de formation | PM (projet BEI) | BEA a élaboré des modules et est capable de former les bénéficiaires |
| 4.3. Formation des bénéficiaires dans les techniques spécifiques | Nombre de thèmes élaborésNombre des personnes formées (sexe spécifique et par thème) |  | PM (Projet BEI) |
| 4.4. Appui à l’installation des producteurs et des ménages en équipement et fournitures de kits agricoles/élevage (semences sélectionnées, engrais biologiques, petits matériels agricole, etc.) | Nombre de producteurs/trices appliquant des techniques de la bio-économie au sein de leur exploitation ; | Rapports, enquêtes | 90.000 $ |  |
| 4.5. Promotion et vulgarisation d’autres activités génératrices de revenus initiées et testées dans le centre BEI ou chez les autres acteurs (apiculture, aviculture, pisciculture, améliorations des techniques de transformation de produits, etc.) | Nombre de types d’AGR initiées et testéesNombre de producteurs et productrices ayant amélioré leur revenu  | Rapports, visite de suivi des réalisations, | 30.000 $ |  |
| 4.6. Suivi et appui-conseil aux producteurs modèles pour la réplication des techniques apprises au sein de leur communauté | Nombre de producteurs (hommes et femmes) ayant augmenté leurs revenus | Rapports, enquêtes, base de données de référence | 20.000 $ |  |
| 4.7. Création d’une radio communautaire | Radio communautaire fonctionnel | Rapport | PM (PNUD) |  |
| 4.8. Organiser des émissions de la radio communautaire (en cours d’installation) sur des thèmes techniques et autres sujets | Nombre des émission | rapports | PM (projet BEI) |  |
| 4.9. Création et/ou renforcement des capacités des organisations de producteurs, des associations de femmes et de jeunes, mutuelles de crédit dans les villages | Nombre d’organisation mises en place et renforcées | Rapports d’ateliers | 20.000 $ |  |
| 4.10. Appui aux opérateurs privés pour la formulation de dossiers de soumission aux IMF de petites entreprises de promotion de produits | Nombre de dossiers soumis et financés  | Rapports | 20.000 $ | Résultats des activités 2.9 et 3.4 disponibles |
| **Résultat 5** : *Un plan de travail est établi, exécuté et suivi en respectant les résultats attendus mentionnées ci-dessus*  | Plan de travail élaboré en commun accord avec les partenairesRapports trimestriels de suivi élaborés | Plan de travail et Rapports de suivi |  | Collaboration des partenaires |
| **Activités** | Sous-total | 225.000 $ |  |
| 5.1. Recrutement d’un expert national pour la coordination du projet  | Coordinateur national sur place | Rapports du projet | 72.000 $ | Compétences nécessaires trouvables |
| 5.2. Recrutement d’un VNU-int. pour la création du système de suivi (base de données, GIS et système de suivi) | Expert VNU-Int sur place (appuyant le projet BEI en même temps) | Rapports du projet | 85.000 $ |
| 5.3. Recrutement d’un administrateur/logisticien pour le projet (50 %) | Rapports trimestriels financier produits | Rapports financier | 24.000 $ |  |
| 5.4. Elaboration du plan de travail détaillé | Plan de travail détaillé disponible  | Plan de travail | 0 $ |  |
| 5.5. Production des rapports narratifs et financiers trimestriels | Rapports trimestriels, inclus actualisation du plan de travail  | Rapports trimestriels | 5.000 $ |  |
| 5.6. Elaboration des TdRs des consultants, évaluation et analyse des résultats des études, et exécution des recommandations valisées | TdRs élaborés, études réalisées, recommandations inclus dans les plans de travail actualisées | Rapports des études | 0 $ |  |
| 5.7. Frais de voyage |  |  | 23.626 $ |  |
| 5.8. Voiture, chauffeur et entretien |  |  | PM (PNUD) |  |
| 5.9. Fonctionnement, matériels de bureau, etc. |  |  | PM (PNUD) |  |
| 5.10. Evaluation du projet | Evaluation réalisée | Rapport d’évaluation | 15.000 $ |  |

1. **BUDGET DU PROGRAMME**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|   | **Budget détaillé Projet d'appui à Musheshwe** |   |
| No | **Description des activités** | **Montant FCP** | **Exécution** | **Autre financement** | **Ligne budgétaire** |
| **Résultat 1 :** *Le centre de formation et de démonstration est fonctionnel et des modèles concrets du BEI sont installés au niveau des exploitations paysannes* |
| 1.1 | Réhabilitation centre de formation | 0 | BEA | BEI |   |
| 1.2 | Création sites de démonstration | 0 | BEA | BEI |   |
| 1.3 | Construction 2 bio-digesterus | 40 000 | BEA |   | 4 Contrats |
| 1.4 | Production biogaz/engrais | 0 | BEA | BEI |   |
| 1.5 | Installation démonstrations | 20 000 | BEA |   | 4 Contrats |
| 1.6 | Identification bénéficiaires | 5 000 | PNUD |   | 5 autres couts |
| 1.7 | Installation bio-digesteurs paysans | 10 000 | BEA |   | 4 contrats |
| 1.8. | Installation démonstrations paysannes | 10 000 | BEA |   | 4 contrats |
|   | **SOUS-TOTAL** | **85000** |   |
| **Résultat** 2 : *Le projet dispose d’un base de données et d’un système GIS concernant les communautés et les bénéficiaires ciblés, a une connaissance de fonctionnement des marchées et a établi des accords avec le secteur privé. Un système de suivi est établi et fonctionnel* |
| 2.1 | diagnostique rapide | 10 000 | PNUD |   | 1 produits |
| 2.2 | Elaboration base de données/GIS | 0 | PNUD |   |   |
| 2.3 | Elaboration/test fiche | 5 000 | PNUD |   | 1 produits |
| 2.4 | Enquête socio-économique | 25 000 | PNUD |   | 1 produits |
| 2.5 | Constituer base de données/Gis | 0 | PNUD |   |   |
| 2.6 | Identification filières | 0 | PNUD/BEA |   |   |
| 2.7 | Etudes de marches | 40 000 | PNUD |   | 1 produits |
| 2.8 | Diagnostique acteurs secteur prive | 20 000 | PNUD |   | 1 produits |
| 2.9 | Accords avec secteur prive | 0 | PNUD/BEA |   |   |
| 2.10 | Suivi données socio-économiques | 20 000 | PNUD |   | 1 produits |
| 2.11 | Collecte données formation en cascade | 20 000 | PNUD |   | 1 produits |
|   | **SOUS-TOTAL** | **140 000** |   |
| **Résultat** 3 : *Un système de partages des connaissances avec les acteurs clés au Sud-Kivu (services, scientifiques, ONG, secteur privé) est mise en place et est opérationnel* |
| 3.1. | Identification acteurs | 0 | PNUD |   |   |
| 3.2 | Ateliers de réflexion | 60 000 | PNUD |   | 3 Formation |
| 3.3 | Système de partage de connaissances | 20 000 | PNUD |   | 3 Formation |
| 3.4 | Accords de partenariats | 0 | PNUD/BEA |   |   |
|   | **SOUS-TOTAL** | **80 000** |   |
| **Résultat 4** : *Les communautés et les paysan(ne)s appliquent les techniques du BEI, augmentent leur revenus et leur conditions de vie sont améliorées.* |
| 4.1. | Identification paysans | 10 000 | PNUD/BEA |   | 5 autres couts |
| 4.2 | Formation BEI | 0 | BEA | BEI |   |
| 4.3 | Formation technique | 0 | BEA | BEI |   |
| 4.4 | Appui en Kits | 90 000 | BEA |   | 4 contrats |
| 4.5 | promotion AGR | 30 000 | BEA |   | 4 contrats |
| 4.6 | Suivi et appui conseil | 20 000 | BEA |   | 4 contrats |
| 4.7 | Radio communautaire | 0 | PNUD | PNUD |   |
| 4.8 | Emissions radio | 0 | BEA | BEI |   |
| 4.9 | Renforcement associations | 20 000 | PNUD |   | 3 Formation |
| 4.10 | appui operateurs prive et PME | 20 000 | PNUD/BEA |   | 3 Formation |
|   | **SOUS-TOTAL** | **190 000** |   |
| **Résultat 5** : *Un plan de travail est établi, exécuté et suivi en respectant les résultats attendus mentionnées ci-dessus* |
| 5.1. | Coordinateur | 72 000 | PNUD |   | 2 personnel |
| 5.2 | Expert Base de données/GIS | 85 000 | PNUD |   | 2 personnel |
| 5.3 | administrateurs/logisticien (50 %\_ | 24 000 | PNUD |   | 2 personnel |
| 5.4 | Elaboration plan de travail | 0 | PNUD/BEA |   |   |
| 5.5 | Rapports | 5 000 | PNUD |   | 5 autres couts |
| 5.6 | recrutement/suivi consultants | 0 | PNUD |   |   |
| 5.7 | Frais de voyage | 23 626 | PNUD |   | 5 autres couts |
| 5.8 | Transport | 0 | PNUD | PNUD |   |
| 5.9 | Fonctionnement | 0 | PNUD | PNUD |   |
| 5.10 | Evaluation | 15 000 | PNUD |   | 4 Contrats |
|   | **SOUS-TOTAL** | **224 626** |   |
| TOTAL | 719 626 |
|   | GMS (7 %) | 50 374 |
| **GRAND TOTAL** | **770 000** |

**Résumé du budget**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Catégories | Montant (en $) |
| 1 | Provisions, produits, équipements et transport | 140,000 |
| 2 | Personnel (personnel, consultant e voyage) | 180,626 |
| 3 | Formation des partenaires | 120,000 |
| 4 | Contrats | 235,000 |
| 5 | Autres coûts directs | 44,000 |
|  | **Sous-total coûts du programme** | 719,626 |
|  | Frais de gestion (7%) | 50,374 |
|  | **Total** | 770,000 |

1. **CHRONOGRAMME DES ACTIVITES**

|  |
| --- |
| **Chronogramme des activités** |
| Du | 1 juillet 2011 |
| Au | 30-juin-12 |
| **Mois** | **1** | **2** | **3** | **4** | **5** | **6** | **7** | **8** | **9** | **10** | **11** | **12** | **Mise en ouvre** |
| **Résultat 1: Le centre de formation et de démonstration est fonctionnel et des exemples concrets du BEI sont installés au niveau des exploitation paysannes** |
| 1.1 | Réhabilitation centre de formation |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | BEA |
| 1.2 | Création sites de démonstration |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | BEA |
| 1.3 | Construction 2 bio-digesterus |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | BEA |
| 1.4 | Production biogaz/engrais |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | BEA |
| 1.5 | Installation démonstrations |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | BEA |
| 1.6 | Identification bénéficiaires |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 1.7 | Installation bio-digesteurs paysans |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | BEA |
| 1.8. | Installation démonstrations paysannes |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | BEA |
| **Résultat 2: Le projet dispose d’un base de données et d’un système GIS concernant les communautés et les bénéficiaires ciblés, a une connaissance de fonctionnement des marchées et a établi des accords avec le secteur privé. Un système de suivi est établi et fonctionnel**  |
| 2.1 | diagnostique rapide |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 2.2 | Elaboration base de données/GIS |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 2.3 | Elaboration/test fiche |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 2.4 | Enquête socio-économique |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 2.5 | Constituer base de données/Gis |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 2.6 | Identification filières |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD/BEA |
| 2.7 | Etudes de marches |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 2.8 | Diagnostique acteurs secteur prive |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 2.9 | Accords avec secteur prive |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD/BEA |
| 2.10 | Suivi données socio-économiques |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 2.11 | Collecte données formation en cascade |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| **Résultat 3 : Un système des partages des connaissances avec les acteurs clés au Sud-Kivu (services, scientifiques, ONG, secteur privée) est mise en place et est opérationnel** |
| 3.1. | Identification des acteurs |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 3.2 | Ateliers de réflexion |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 3.3 | Système de partage de connaissances |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 3.4 | Accords de partenariats |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD/BEA |
| **Résultat 4 : Les communautés et les paysan(ne)s appliquent les techniques du BEI, augmentent leur revenus et leur conditions de vie sont améliorées.** |
| 4.1. | Identification paysans |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD/BEA |
| 4.2 | Formation BEI |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | BEA |
| 4.3 | Formation technique |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | BEA |
| 4.4 | Appui en Kits |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | BEA |
| 4.5 | promotion AGR |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | BEA |
| 4.6 | Suivi et appui conseil |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | BEA |
| 4.7 | Radio communautaire |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 4.8 | Emissions radio |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | BEA |
| 4.9 | Renforcement associations |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 4.10 | appui operateurs prive et PME |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD/BEA |
| **Résultat 5 : Un plan de travail est établi, exécuté et suivi en respectant les résultats attendus mentionnées ci-dessus**  |
| 5.1. | Coordinateur |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 5.2 | Expert Base de données/GIS |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 5.3 | administrateurs/logisticien (50 %\_ |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 5.4 | Elaboration plane de travail |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD/BEA |
| 5.5 | Rapports |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 5.6 | recrutement/suivi consultants |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 5.7 | Frais de voyage |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 5.8 | Transport |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 5.9 | Fonctionnement |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |
| 5.10 | Evaluation |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | PNUD |

**FONDS DE CONSOLIDATION DE LA PAIX (FCP)**

**RÉSUMÉ DU PROGRAMME**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Organisation(s) des NU bénéficiaire(s):**  | PNUD | **Domaine Prioritaire:**  | Appui aux initiatives locales de consolidation de la paix, de réconciliation, et des dividendes de la paix économiques au niveau communautaire local |
| **Autorité(s) nationale(s):**  | Ministère de l’Agriculture de la Pêche et de l’Elevage |
| **Numéro du Programme:**  |  |
| **Nom du Programme:** | La bio-économie intégrée pour l’amélioration des conditions et de la qualité de vie des populations rurales / Sud Kivu |
| **Budget Total:** | 770.000 $ |
| **Zone d’intervention:** | Sud-Kivu, Territoire de Kabare |
| **Date d’approbation/Comité de Pilotage:** |  |
| **Durée du Programme:** | 12 mois | **Date de démarrage:** | 1 juillet 2011 | **Date de clôture:**  | 30 juin 2012 |
| **Description du Programme:** | Le projet s’inscrit dans le Programme de stabilisation du Gouvernement de la RDC (STAREC) et dans la stratégie de la communauté internationale et des Nations Unies pour l’appui à la stabilisation et la sécurisation en se focalisant sur l’appui aux retournés avec une attention particulière aux femmes, aux jeunes et autres groupes vulnérables dans le Sud Kivu afin de contribuer à la réduction des risques de reprise des conflits par l’amélioration du capital social, économique et écologique des communautés concernées. Il est complémentaire au projet BEI (exécuté dans la région de Kinshasa) et sert d’adapter l’approche au contexte post-conflit et aux circonstances spécifiques du Sud-Kivu |

|  |  |
| --- | --- |
| **Objectif global de consolidation de la paix:** | Le projet contribue à la consolidation de la paix en améliorant la sécurité alimentaire, les conditions et de la qualité de vie des catégories vulnérables, et en augmentant les revenus des populations, avec une attention particulière pour les retournes et les communautés d’accueil. |
| **Objectifs immédiats:** | Adaptation de l’approche BEI a la situation de post-conflit et aux circonstances du Sud-Kivu en mobilisant aussi les connaissances et le savoir faire local afin d’avoir des réponses pour la revitalisation économique et l’amélioration des conditions de vie de la population. |

|  |  |
| --- | --- |
| **Résultats et activités clefs:** | Le projet est structuré autour de cinq composantes: 1) La création et l’équipement d’un centre de démonstration et de formation en matière de bio-économie intégrée, et la création des exemples concrètes de l’application de la bio-économie intégrée au niveau des exploitations paysannes; 2) Des études de marchés et du secteur privé, ainsi que des diagnostiques socio-économiques des communautés visées ; 3) La capitalisation et l’échange du savoir-faire, des connaissances et des expérimentation au Sud-Kivu des services techniques, ONG’s et scientifiques dans le domaine de développement agricole et rural et l’innovation; 4); l’application de la bio-économie intégrée par les communautés villageoises dans leur environnement économique, social et écologique, a travers la formation, la fourniture des kit de démarrage aux paysan(ne)s, et la réplication des modules de gestion et de production. Ceci inclus les AGR et la gestion des écosystèmes ; 5) l’accompagnement technique et administrative du projet. Les composantes du projet incorporent également les thèmes transversaux, à savoir, la paix et la réconciliation, le genre, l'environnement, la santé. Le projet adopte une approche intégrée et participative et se fonde sur des partenariats publique et privé pour sa mise en œuvre |